

Bonsoir à vous tous, amis de Vincent¹

Merci à l'École supérieure de ballet du Québec d'avoir pris l'initiative d'organiser cette soirée en hommage à Vincent Warren et merci au Comité organisateur de m'avoir invité à prendre la parole à cette occasion.

J'ai fait la connaissance de Vincent au colloque de l'Association Danse au Canada en juin 1981 alors qu'il en était le président. Désigné représentant du Québec en novembre 1981, notre première initiative, pour animer la communauté québécoise de la danse, a été le projet Les Mémoires de la danse, tout d'abord à la Cinémathèque québécoise, puis à la Maison Radio-Canada.²

Le 2e projet a été la réalisation d'une étude pour vérifier l'opportunité de créer un regroupement professionnel de danseurs et chorégraphes. Celle-ci a mené, en octobre 1984, à la création du Regroupement des professionnels de la danse du Québec, aujourd'hui le Regroupement québécois de la danse.³

D'octobre 1986 à octobre 1990, Vincent a été membre du conseil d'administration du Regroupement. Pour lui, le Regroupement devait répondre aux besoins quotidiens des artistes de la danse.

Comme président, je l'ai côtoyé plus étroitement durant deux années. Il trouvait toujours le temps de se rendre disponible. Ses visites dans les bureaux du Regroupement créaient la joie au sein de mon équipe. Lorsque son horaire ne lui permettait pas de se déplacer, je lui rendais visite à la Bibliothèque de l'École supérieure. En sa présence, j'étais au cœur d'un univers de la danse diversifié qu'il savait mettre en valeur.

Toujours enclin à favoriser les échanges entre les artistes d'ici et d'ailleurs, mais également porteur de la conscience du rôle rassembleur et de développeur que pouvait et devait jouer le Regroupement, il avait suggéré que celui-ci offre une réception à l'intention des artistes et organisateurs du 2^e Festival international de Nouvelle danse qui se tenait à Montréal, en septembre 1987.

Sa présence lors des rencontres des membres, mais également lors des rencontres avec les autorités des différentes instances gouvernementales était un gage de crédibilité.

L'autorité qu'il dégageait lui venait de cette vaste culture acquise par ses expériences, ses recherches et ses lectures sur une grande variété de sujets. Elle n'était pas intimidante, mais plutôt source d'inspiration et de dépassement.

Vincent a été un guide important qui m'a permis d'aborder les arts avec ouverture et curiosité. C'est un privilège d'avoir bénéficié de son enseignement, de ses connaissances et de ses conseils.

Les communautés de la danse au Québec, au Canada et à l'international perdent un membre éminent et un grand ambassadeur de la danse sous toutes ses formes, mais également un grand amoureux des arts. Nous perdons tous un être attachant et doté d'une ouverture d'esprit et d'une générosité peu commune pour ses semblables.

Nos sociétés traversent des moments difficiles et l'intolérance à l'égard des différences surgit de plus en plus. Il est à espérer que les valeurs qu'incarnait Vincent inspirent de plus en plus de personnes à s'ouvrir aux autres au sein de nos sociétés inquiètes.

Vincent, merci pour ton amitié durable et sincère, merci pour le partage de tes connaissances et de tes valeurs humaines.

Gaétan Patenaude

Membre honoraire, membre fondateur et directeur général (1985-1995)
Regroupement québécois de la danse
Version lue le 17 novembre 2017 (actualisée le 22 novembre 2017)

¹ Les notes de fin n'ont pas été lues lors de la soirée hommage. Elles ont été ajoutées par la suite afin de situer les différentes initiatives dans leur contexte.

²Au printemps 1982, nous avons convoqué une conférence de presse pour annoncer que le bureau régional devenait la Section québécoise de l'Association Danse au Canada et présenter notre plan d'action lequel comprenait la réalisation du projet Mémoires de la danse. La première année, le projet a bénéficié d'une subvention du ministère des Affaires culturelles pour la location des films présentés à la Cinémathèque québécoise deux soirées par mois. La deuxième année, le projet s'est transporté à la Maison Radio-Canada où étaient présentées les émissions de l'Heure du concert consacrées à la danse.

À l'automne 1982, nous avons convoqué les membres québécois à une assemblée générale pour présenter notre rapport d'activité, proposer la formation d'un comité exécutif ainsi que la proposition d'amorcer les discussions au niveau national de transformer l'association en une fédération d'associations professionnelles. Cette proposition a été discutée lors de l'assemblée annuelle des membres qui s'est tenue à Saskatoon (Saskatchewan) en juin 1983. La proposition n'a pas été retenue parce qu'elle ne permettait pas d'assurer une présence de toutes les provinces.

³ La Section québécoise de l'Association Danse au Canada a reçu une subvention du ministère des Affaires culturelles pour la réaliser. Le rapport d'étude « Vers une ère de la coexistence créatrice » a été présenté lors d'une assemblée spéciale de la Section québécoise, tenue le 23 mai 1984. Tous les danseurs et chorégraphes avaient été invités pour discuter du rapport. La décision de créer un regroupement de danseurs et chorégraphes professionnels a été adoptée et un comité de fondation a été élu, il était formé de Jean-Pierre Perreault (président), Daniel Soulières (vice-président), Paul-André Fortier (trésorier), Gaétan Patenaude (secrétaire) et Michèle Morin (membre). L'incorporation a été confirmée le 4 octobre 1984 et la première assemblée générale des membres s'est tenue le 9 février 1985. Jean-Pierre Perrault a été élu président pour un mandat de deux ans. Par la suite, Gaétan Patenaude a été nommé directeur général par le conseil d'administration, poste qu'il a occupé jusqu'au 30 novembre 1995.